

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [5]

Artikel: Orientation et réinsertion professionnelle

Autor: Languin, Noëlle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Orientation et réinsertion professionnelle

TRAVAIL

Du rêve à la réalité

Beaucoup d'efforts tendent actuellement vers l'éducation continue des adultes, c'est-à-dire l'ensemble des moyens d'éducation mis à disposition des personnes déjà entrées dans la vie active et désireuses d'accroître leur formation et leurs qualifications ; vers l'éducation permanente, ce système complet offrant des moyens propres à répondre aux aspirations d'ordre éducatif et culturel de chaque individu de la prime enfance au soir de la vie ; vers les possibilités de formation par unités capitalisables, ces éléments de savoir faisant l'objet d'une formation ou d'un enseignement délimité dans le temps et dans le contenu et dont la somme — équivalent à un diplôme — correspond aux compétences requises pour exercer une activité dans un domaine culturel ou professionnel. L'intégration totale de tels principes dans notre système d'éducation est encore du domaine du rêve... et si ce rêve devenait réalité les femmes auraient certainement moins de difficultés à reprendre pied dans la vie professionnelle après une interruption plus ou moins longue.

Nombreuses sont en effet celles qui, arrêchées un temps par la maternité ou pour d'autres raisons, souhaitent retravailler et ressentent comme un besoin pour leur équilibre ce retour — parfois cette arrivée — à la vie active. Et il y a aussi toutes celles pour lesquelles cette réinsertion est une obligation parce qu'elles sont veuves, divorcées, séparées ou encore qu'elles doivent prendre la relève d'un mari malade ou au chômage.

Quels problèmes se posent ?

Les femmes, nous l'avons déjà relevé dans cette page, ont dans l'ensemble un niveau d'instruction inférieur à celui des hommes ; leur manque de formation, la structure actuelle du marché de l'emploi et notamment la réticence des employeurs à engager des femmes d'âge moyen manquant d'expérience professionnelle, l'état psychologique des femmes — parfois frustrées, souvent dépendantes et souffrant de sentiments d'infériorité —, sont autant de freins à un retour sur le marché du travail. On ne soupçonne pas avant d'avoir soi-même tenté de pousser son pion sur l'échiquier des offres et demandes d'emploi la somme d'énergie, de confiance en soi et en ses capacités, d'organisation qu'il faut pour rechercher, trouver puis accepter un travail satisfaisant ses aspirations.

Des solutions existent

Le centre CORREF (Centre d'orientation, de réinsertion professionnelle et de rencontre pour les femmes) organise depuis quelques années des stages de cinq semaines (à raison de quatre heures par jour) pour aider les femmes qui désirent retravailler. Les conditions d'admission sont simples : il faut n'avoir pas d'emploi depuis au moins un an et désirer retravailler, et ne pas posséder de diplôme supérieur au baccalauréat ou à la maturité.

Ces stages regroupent des femmes entre vingt-cinq et cinquante-cinq ans, issues d'horizons sociaux et professionnels très divers ; ils combinent des activités qui ont plusieurs buts bien définis :

- faire un bilan des aptitudes (logique, mémoire, capacité d'attention, expression, etc.) ;
- dérouillage et amélioration des aptitudes (il s'agit là de réveiller des mécanismes oubliés, car les années passées au foyer ont souvent mis en sommeil certaines facultés) ;
- connaissance du monde du travail (savoir rédiger son curriculum vitae et lire les petites annonces, apprendre à se présenter, à poser les bonnes questions) ;
- orientation consciente et rationnelle (faire son choix professionnel selon ses dons et ses aptitudes en tenant compte de ses contraintes familiales ou de santé) ;

« J'ai vécu ce stage non pas comme un endroit où l'on récupérerait des femmes pour les canaliser et les lancer dans le monde du travail à tout prix, à des fins productives, ce qui aurait pu être une de mes craintes, mais comme un endroit où l'on m'a permis de choisir et de porter un autre regard sur le monde du travail qu'il faudra malgré tout affronter. »

(une participante)

- mesure des motivations de la demande de travail (pourquoi retravailler ? Les raisons sont très diversifiées, mais celle qui revient le plus fréquemment est le désir de se rééquilibrer psychologiquement et affectivement vis à vis de soi-même et de son entourage ; puis viennent les causes financières — besoin de gagner sa vie, désir d'augmenter le revenu familial, souhait d'avoir un salaire à soi) ;
- soutien psychologique avant une phase de changement (les femmes qui s'inscrivent pour le stage ont parfois des problèmes spécifiques d'isolement moral ou social).

C'est souvent de la confrontation des idées et des personnalités que peuvent surgir les solutions. L'atmosphère du groupe, la rencontre des caractères permettent des échanges de vues, des prises de conscience qui, avec l'aide de l'animatrice, peuvent aboutir à des résultats concrets. Cet aspect est important parce qu'il montre que le contact humain et un certain effort sur soi-même permettent de vaincre isolement et timidité face à l'inconnu.

Nous avons choisi de présenter ici CORREF parce que le cours se base sur les méthodes du centre « Retravailler » créé par E. Sullerot à Paris et qui a fait ses preuves puisque plus de 5000 femmes ont suivi ces stages depuis leur création en 1973. (A Genève depuis septembre 1977, six stages ont été organisés groupant 108 personnes). Mais il existe d'autres cours qui poursuivent plus ou moins les mêmes buts. Citons l'Ecole-club Migros et son stage « Nouvelle vie professionnelle » (à Genève et à Lausanne) et les groupes ORPER — orientation personnelle — (Genève, Neuchâtel et Vaud) dont la finalité n'est pas directement la réinsertion professionnelle mais de permettre aux femmes de voir les implications d'un engagement professionnel pour leur donner plus d'assurance pour faire ensuite un choix.

Noëlle Languin

Adresses utiles

CORREF — Centre d'orientation, de réinsertion professionnelle et de rencontre pour les femmes. 1, rue des Barrières, 1204 Genève (022/21 29 01).

Les stages existent à Genève, Lausanne, Delémont, en Valais et à Zurich.

Le CORREF est en train de mettre sur pied des stages plus courts, c'est la formation FAIRE, destinés aux femmes ayant une perspective professionnelle précise. Il s'agira là d'une formation active et intensive à la recherche d'emploi. Les stages sont payants, l'écolage est variable et proportionnel au revenu.

CECA — Conseil de l'éducation continue des adultes. 6, rue Prévost-Martin, 1205 Genève (022/20 86 55).

Le CECA a publié un « Guide de l'éducation continue des adultes à Genève » (guide auquel sont d'ailleurs empruntées les définitions qui figurent en début de cet article) qui est un inventaire des institutions genevoises d'éducation ouvertes aux adultes.